Veille citoyenne d'information sur les OGM et les semences

Arbres GM : l’innovation en discussion

Par Eric MEUNIER

Publié le 03/01/2011, modifié le 09/03/2026

Dans un article publié en 2009 dans la revue *Innovations agronomiques*, Elisabeth Chevreau, chercheuse à l’Inra, expose que les techniques de transgenèse sont prometteuses pour améliorer les variétés d’arbres fruitiers et que *« la communauté des chercheurs travaillant sur les espèces fruitières se mobilise pour le développement des nouvelles stratégies de cisgenèse et d’intragenèse, afin de faciliter l’acceptation de futures variétés fruitières transgéniques »* [1]. Ainsi, l’utilisation de la transgenèse vise, *« par ordre d’importance des travaux décroissant : la résistance aux virus, la résistance aux champignons, la maturité du fruit, la résistance aux insectes, la résistance aux bactéries, la qualité du fruit, l’aptitude à l’enracinement, l’autocompatibilité, la réduction de la période juvénile, et la tolérance aux stress abiotiques »*.

Entre 1998 et 2008, les arbres concernés par ces travaux étaient au nombre de trente : noyer, pommier, papaye, myrtille, citrus, vigne, fraisier, framboisier, kiwi, prunier, pêcher, cassissier, manguier, airelle, abricotier, bananier, cerisier, noix de pécan, poirier, palmier à huile, kaki, ananas, châtaignier, olivier, amandier, murier, cacaoyer, caféier, figuier et avocat. La chercheuse souligne néanmoins que l’efficacité des travaux *« reste très variable d’une espèce à l’autre »*. Cette variation d’efficacité explique que seules dix espèces ont atteint le stade de mise en culture dans le cadre d’essai en champs dans l’Union européenne entre 1993 et 2008 : pommier, citrus, vigne, fraisier, prunier, cerisier, kiwi, olivier, framboisier et poirier. Commercialement, seules deux variétés de papaye transgénique (SunUp et Rainbow) sont autorisées aux Etats-unis. Un prunier transgénique est actuellement en attente d’autorisation. Pour la chercheuse, la communauté de chercheurs travaillent donc actuellement à de nouvelles stratégies que sont la cisgenèse ou l’intragenèse (technique de transgenèse insérant un gène issu de la même espèce) *« afin de faciliter l’acceptation de futures variétés fruitières transgéniques »*.
Et c’est notamment sur ce dernier point que des structures ont décidé de réagir, en dénonçant notamment les *« projets [engagés par la Commission européenne] de recherche sociologique orientés sur la façon d’accélérer cette acceptation, alors que près de 75% des consommateurs ne veulent pas des OGM »* [2]. Le collectif explique *« qu’une part croissante de la filière professionnelle fruitière ne se reconnaît pas dans cette démarche [amélioration par transgenèse] qui s’apparente à une fuite en avant technologique, répondant à une logique productiviste qui n’offre pas les conditions nécessaires à une agriculture durable, et servant plus des intérêts d’entreprises de sélection privées que ceux des producteurs et des consommateurs »*. Les structures signataires se déclarent ainsi favorables à *« un autre type de production fruitière, explorant les ressources et la diversité du patrimoine vivant transmis par des générations d’agriculteurs »*. En conséquence de quoi, le collectif demande que *« la Commission européenne engage des travaux reposant sur des objectifs techniques et économiques en relation avec les*

attentes des consommateurs et non pas pour convaincre les consommateurs ».

---

[1] « La transgenèse pour l'innovation variétale fruitière : état des lieux et perspectives », E. Chevreau, 2009, Innovations agronomiques, 78, 153-163

[2] Réaction publiée dans la revue « L'arboriculture fruitière », novembre 2010.
Les structures sont : Réseau Semences Paysannes, Fruits Oubliés Réseau, Œil Dormant, Groupe de Recherche en Agriculture Biologique, Fédération Nature & Progrès, Vergers Vivants, Civambio47, GABB Anjou, Atoutfruit

---

Adresse de cet article : https://infogm.org/arbres-gm-linnovation-en-discussion/